

Dieu, elle aimait Jésus, le Verbe de Dieu incarné, comme une mère aime son fils: elle avait pour lui toutes les tendresses, toutes les attentions d'une mère pour son enfant.

Le prêtre ne participe-t-il pas en quelque sorte à la maternité divine de Marie? Chaque jour ne donne-t-il pas comme une nouvelle naissance au Fils de Dieu? C'est avec un cœur de mère, c'est-à-dire d'un amour généreux, tendre, désintéressé, inépuisable, vigilant, qu'il doit aimer. Jésus... Efforçons-nous de grandir dans cet amour, d'aimer notre Jésus comme l'aimait Marie, sa mère.

5° La pensée de l'amour de Marie pour Dieu devrait nous être délicieuse. De songer qu'une créature semblable à nous aime Dieu d'un amour qui n'a jamais connu d'imperfection délibérée, de réserve, de recul, de langueur, cela n'est-il pas fait pour nous consoler de notre misérable amour, pour nous encourager à aimer moins mal?

Et qu'il est doux à une âme aimante de s'emparer de cet amour pour l'offrir à Dieu et compenser les défaillances, les pauvretés du nôtre. Pendant que je sommeille ou que je m'absente de vous, ô mon Dieu, par des distractions, je vous offre le Cœur de Marie, qui veille toujours, afin qu'il supplée le mien (Charles Sauvé, *Marie intime*, 19e élévation).

II — Action de grâces

1° Modèle de l'amour de Dieu, la très sainte Vierge est encore l'exemplaire le plus parfait, après Jésus, de l'amour pour les hommes. Créé exprès pour aimer Dieu, son Cœur aime aussi nécessairement tout ce que Dieu aime. De plus, aimant souverainement Jésus, elle entre aussi dans ses dispositions à notre égard. Pour apprendre à aimer notre prochain comme nous le devons, méditons donc les preuves que Marie elle-même nous a données de son amour.

2° L'amour se reconnaît aux dons qu'il fait. Mais quel don plus excellent pouvait nous faire Marie que celui qu'elle nous a fait en nous donnant Jésus: c'est à elle que nous devons l'Incarnation, la Rédemption... c'est à elle aussi que nous devons par conséquent l'Eucharistie, la communion, notre